

randonnées

RISTORANTE
PIZZERIA
Le Petit
Nigelas
05 56 27 47 63



Patrimoine

Cadillac

1,5 km

Boucle du château ducal

Les Routes du vin de Bordeaux en Entre-deux-Mers



BASTIDES 33

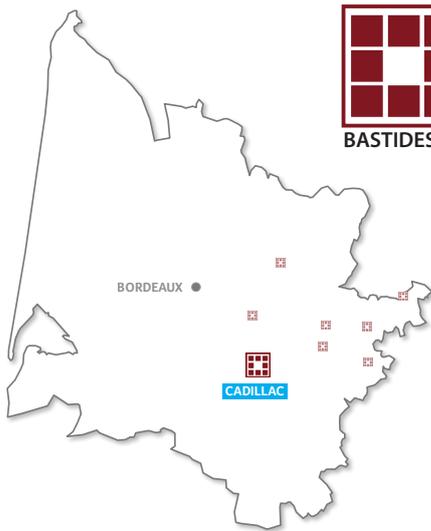
1,5 KM

DIFFICULTÉ : FACILE

DURÉE ESTIMÉE : DE 1 À 2 HEURES



BASTIDES 33



CADILLAC

LA BOUCLE DE LA BASTIDE

« Filleule de Bordeaux »

La bastide de Cadillac s'est installée au confluent de la Garonne et du petit ruisseau de l'Euille (ou Oeuille), voie de pénétration naturelle vers le plateau de l'Entre-deux-Mers.

La ville neuve est sise sur la paroisse de Saint-Jean de Cadillac dont le territoire est déjà densément peuplé. Le port de Garonne est établi au pied du château des seigneurs de Cadillac.

Le roi **Henri III d'Angleterre**, duc d'Aquitaine, cède en 1266 à son sénéchal, **Jean de Grailly**, fidèle du roi Edouard 1^{er}, la vicomté de Benauges. En mai 1280, Jean de Grailly crée une ville neuve et octroie une charte de coutumes aux futurs habitants.

La bastide, comme bon nombre de villes neuves de cette époque, possède un plan régulier. Les rues se coupent à angles droits. Les lots consistent en parcelles de 4 *cannes* unité de mesure provinciale d'une longueur comparable à la toise : 1,25 m) de largeur sur 12 de profondeur, soit à peu près 4 m sur 12 environ.

Destination Garonne
Office de tourisme du Pays de
Cadillac et de Podensac
2 rue du Cros - 33410 CADILLAC
+33 5 56 62 12 92
info@destination-garonne.com
www.destination-garonne.com

Office
de Tourisme
du pays
de Cadillac
et de Podensac
ET AU MILIEU COULE LA GARONNE



Château ducal de Cadillac, côté jardin © David Remazeilles



Depuis le pied des remparts, gagnez le cœur de la bastide, après avoir franchi la Porte de la Mer. Rejoignez le jardin au pied de l'imposant château des ducs d'Épernon qui domine la cité. La place de la halle et ses rues et ruelles adjacentes sont à proximité. De la place du château, découvrez l'église et la chapelle funéraire. La promenade se poursuit en passant sous la Porte de l'Horloge, qui permet de regagner le port sur la Garonne.



Au centre du dispositif, on trouve une place bordée de maisons dont les arcades ont disparu, où se tient le marché. L'hôtel de ville, qui trône au milieu de la place, est construit sur des arcades. Il a servi également de halle. La cité est d'abord entourée de fossés et de palissades. L'organisation spatiale de la bastide a été bousculée par la présence du château médiéval, tronquant un tiers de la superficie de la ville neuve et désorganisant sa place.

Jean-Louis de Nogaret de la Valette, duc d'Épernon, a détruit, à la fin du XVI^e siècle, le vieux château féodal pour édifier un somptueux palais.

Le qualificatif de « *filieule de Bordeaux* » a été attribué à huit villes girondines lors de la mise en place, en 1379, à l'instigation des villes de Bordeaux et de Bourg, d'une alliance confédérale dans le but d'opposer résistance aux troupes françaises. Les huit villes ayant adhéré à cette alliance et ayant bénéficié de ce qualificatif sont : *Blaye, Bourg, Cadillac, Castillon-sur-Dordogne, Libourne, Saint-Emilion et Saint-Macaire*.

Aujourd'hui Cadillac conserve de nombreux trésors de son passé médiéval et un château considérable, au destin singulier. C'est un chef-lieu de canton dynamique, réputé pour son marché du samedi matin où produits du terroir et crus du beau vignoble ont la part belle. Une vie culturelle intense anime aussi bien le château que la bastide elle-même.



Marché de Cadillac © David Remazeilles

1,5 KM

DIFFICULTÉ : FACILE

DURÉE ESTIMÉE : DE 1 À 2 HEURES

2. Hôtel - Restaurant Le Voyageur

2. Jardin du château au de Cadillac

3. Château ducal de Cadillac

Eglise Saint-Blaise et Saint-Martin

4. Monument à Georges Cazeaux-Cazalet

4. La Brasserie de la Halle

5. Halle

7. Chapelle funéraire

3. Les Remparts

1. Le Voyageur

Hôtel-Restaurant Le Voyageur

Carruet

2. Le Petit Naples

6. Le Cosmopiltain

5. L'entrée jardin

Porte de la Mer

8. Porte de l'Horloge

9. Bords de Garonne

Scannez ce QR code avec l'appareil photo de votre smartphone pour ouvrir la carte



Google Maps

Maison des vins de Cadillac

1.

© OpenStreetMap contributors. Tiles: CC-BY-SA 2.0



1

Les remparts de Cadillac

Rue des remparts

Classés Monuments Historiques

MONUMENT



HISTORIQUE

Cadillac, avec la bastide de Monségur, est une des rares bastides de Gironde à avoir conservé ses remparts de ville (Monuments Historiques), percés d'archères et construits en partie en pierre de lest et bel appareil de parement. L'enceinte affecte une forme grossièrement triangulaire avec de larges fossés.

La bastide est d'abord entourée de fossés et de palissades. Au début du XIV^e siècle ses habitants souhaitent être protégés par des fortifications plus solides. **Pierre de Grailly**, seigneur de Cadillac, était du même avis et un accord était conclu entre eux le 22 septembre 1315 pour la construction des fortifications, qui devaient clore l'ensemble de la ville.

Pour financer les dépenses d'un travail aussi considérable, les mesures du vin à Cadillac furent modifiées, alignées sur celles de Bordeaux. Les murailles furent construites durant le XIV^e siècle, les travaux traînant en longueur. Les murs sont épais de 4 *pieds* (1,30 m) et s'élèvent sur 12 *pieds* (3,90 m) de hauteur, sous les créneaux vraisemblablement fermés par des volets.

A espaces réguliers, on trouve des archères à croix pattée ménagées dans ces murailles. Aux angles de ces dernières ont été édifiées des tours rondes et carrées, elles aussi pourvues d'archères ou meurtrières. Deux de ces tours d'angle subsistent sur la partie méridionale du rempart faisant face à la Garonne. En saillie dans les fossés, elles disposaient de trois étages séparés par des planchers. Elles sont percées d'archères. Celles du rez-de-chaussée, au-dessous de la fente verticale sont pourvues d'un orifice circulaire destinée à l'usage de petits canons.

Ces tours se trouvent aujourd'hui arasées au niveau du premier étage. Les fossés devant les murailles ont été comblés, du côté de la Garonne à la fin du XIX^e siècle.

Cadillac a subi plusieurs sièges au cours de son histoire. Lors de la campagne du **duc d'Anjou** et de **Du Guesclin** en Guyenne, la ville fut conquise par un corps de Bretons et la garnison décimée.

En 1453, après la bataille de Castillon, **Charles VII** au mois de juillet chargea le **comte de Foix** et le **vicomte de Lautrec**, son frère, d'assiéger Cadillac. L'artillerie mit à bas tours et murailles, la garnison fut obligée d'abandonner la ville et de se retirer dans le château lui aussi bombardé. D'autres sièges eurent lieu pendant les guerres de Religion, en 1562. Puis, pendant les troubles de la Fronde, le 2^{ème} duc d'Epéron déménage le fastueux château édifié par son père et le transforme en place-forte.



Porte de l'horloge © David Remazeilles



Remparts © David Remazeilles



Remparts © David Remazeilles



Jardins du château de Cadillac © David Remazeilles



Statue d'Henri de Navarre jeune, dans le château de Cadillac
© David Remazeilles



Le jardin du château ducal de Cadillac

16 rue Cazeaux-Cazalet

Le jardin du château de Cadillac est une restitution des années 1980 dans l'esprit du jardin classique « à la française ».

L'axe, marqué par le bassin circulaire, unique élément ancien, se trouvait autrefois dans l'alignement de la porte de l'Euille et du pont. Le mur nord qui sépare le jardin du ruisseau de l'Euille n'est autre que le mur d'enceinte médiéval de la bastide de Cadillac, percé d'archères en croix pattée, qui a conservé en partie ses dispositions d'origine.

A l'époque des **ducs d'Épernon**, le jardin était fleuri et agrémenté d'une grotte et de malices, petits jeux et jets d'eau, cachés, qui se déclenchaient lorsque les visiteurs venaient à passer. Lorsque le château devient prison, le jardin est transformé en potager, avec son puits toujours en place.

Ce jardin est désormais ouvert par la municipalité comme jardin public et permet d'admirer la façade occidentale du château, dont l'entrée s'effectue à l'opposé, place de la Libération.



Le château ducal de Cadillac

4 place de la Libération

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

MONUMENT



HISTORIQUE



Au début du XVII^e siècle, le 1^{er} duc d'Épernon, cadet de Gascogne précurseur des mousquetaires, commande ce château qui sera l'un des plus considérables et fastueux construits à l'époque, entre la Renaissance et le Grand siècle. Il sera utilisé comme prison pour femmes au XIX^e siècle.

Le château de Cadillac incarne la toute-puissance de **Jean-Louis de Nogaret de la Valette** (1554-1642), 1^{er} duc d'Épernon. Favori d'Henri III qui le fait duc et pair de France, il connaît un destin hors du commun. Colonel général de l'infanterie, gouverneur de nombreuses provinces, il accumule les charges lucratives. Au tournant du siècle, **Henri IV** incite cet homme puissant à construire un château à la mesure de son rang, loin de la cour. Opposé à Richelieu, le duc meurt en disgrâce, sous le règne de Louis XIII. Son fils **Bernard**, second duc du nom, achève les travaux entrepris.

Juché sur un piton calcaire, à l'emplacement d'un ancien château féodal, le château de Cadillac (*Monument National*) a été élevé et décoré de 1598 à 1620.

Il constitue l'un des premiers exemples d'architecture à la française. Entouré de douves et protégé par des bastions, il forme un quadrilatère disposé autour d'une cour intérieure.



**Visites du
Château ducal de Cadillac**

Tél. : 33 / (0)5 56 62 69 58
www.chateau-cadillac.fr



Une stèle de Georges Cazeaux-Cazalet, supportant son buste, au pied du château."



La façade du bâtiment principal est marquée par un pavillon central en saillie qui abrite l'escalier d'honneur. L'ensemble comporte d'élégantes baies à meneaux. Les vastes appartements aux riches décors intérieurs, conservent des plafonds peints, des lambris et huit cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée. Le château était orné d'une collection de tableaux et de tapisseries, ces dernières nombreuses par leur qualité et leur quantité ont été détruites pour la plupart à la Révolution. C'est pourquoi il présente aujourd'hui une collection de tapisseries historiques des Monuments Nationaux qui magnifient ses intérieurs.

Les **cheminées** des appartements royaux sont dessinées à Paris par l'atelier de **Pierre Biard** et exécutées sur place par les sculpteurs **Jean Langlois**, les frères **Jean et Joseph Richier**, sculpteurs lorrains descendants de **Ligier Richier** et **Jean Lefèvre**.

Le château a reçu au XVII^e siècle les plus illustres visiteurs : **Louis XIII**, **Anne d'Autriche**, **Richelieu**, **Mazarin**, **Louis XIV** et aussi **Molière**.

Le château témoigne encore aujourd'hui d'une double vie : palais magnifique, digne d'un roi, il fut aussi, après la Révolution (1818) une prison pour femmes, caractérisée par des conditions de détention particulièrement difficiles et ce, jusqu'en 1952.



Cheminée du château ducal de Cadillac © David Remazeilles



Le monument à Georges Cazeaux-Cazalet

59 rue Cazeaux-Cazalet

Elu maire de Cadillac en 1899, **Georges Cazeaux-Cazalet** (Loupjac, 1861 - Cadillac, 1911), reste à la tête de la municipalité sans discontinuer jusqu'à sa mort, assumant en parallèle les fonctions de conseiller général (de 1899 à 1911) et de député (de 1902 à 1910).

Très jeune, il joue un rôle de premier plan aussi bien dans la politique locale que nationale. Il a surtout été un homme de convictions avec un regard résolument tourné vers le futur. En 1884, il prend une place importante dans la lutte contre le phylloxéra et la reconstitution du vignoble.

Dès 1892, il propose la création d'une école primaire supérieure d'agriculture qui ouvre ses portes dans les anciens locaux du pensionnat Sainte-Marie. Après son élection comme premier magistrat de la commune, il fait résolument avancer Cadillac vers la modernité. En 1898, un bureau de poste est créé et l'éclairage de la ville se fait à l'électricité. En 1899, un puits artésien est foré pour l'adduction d'eau potable, qui sera complète dans toute la ville en 1903. En 1904, il procède à la création d'un institut de viticulture, puis en 1909 à celle d'un abattoir municipal.

Auteur de nombreuses publications concernant la viticulture, ses recherches ont conduit à des changements novateurs dans la culture de la vigne. Son décès brutal en 1911, à l'âge de 50 ans, a produit un séisme chez ses concitoyens. Une stèle, supportant son buste est édifiée et inaugurée en son honneur en 1921.

Georges Cazeaux-Cazalet a vécu à la propriété de la Closière, aujourd'hui Maison des Vins. La rue qui porte son nom est l'artère la plus longue de Cadillac.



© David Remazeilles



La halle

Place de la République

Bien que fondation médiévale, la place de Cadillac ne présente plus de caractères architecturaux de cette période. Les plus anciennes maisons qui l'entourent peuvent remonter aux XVI^e et XVII^e siècles. Seules quatre des galeries ouvertes, qui se trouvaient au rez-de-chaussée de ces maisons sont actuellement conservées et ne paraissent pas antérieures au XVIII^e siècle.

La quasi-totalité de ces habitations présentent une élévation du XIX^e siècle, les côtés de la place ayant été alignés à cette époque. Au milieu de la place à arcades, très animée le samedi matin, jour du marché, la halle actuelle a remplacé une vétuste halle en charpente de la fin du XV^e siècle.

La halle a été construite au début du XIX^e siècle, sous la houlette l'architecte **Jean Richefort** dans un style néoclassique, comme le montrent les arcades en plein cintre du rez-de-chaussée. La halle est modifiée vers 1850 par l'architecte départemental **Pierre-Auguste Labbé** pour l'installation de la mairie et de la justice de paix au-dessus de la halle proprement dite. Diverses consolidations et modifications ont été menées à la fin du XIX^e siècle par les architectes **M. Faget** et **P. Airolles** et dans le deuxième quart du XX^e siècle par l'architecte **Coustet**.



Retable de l'église Saint-Blaise et Saint-Martin
© David Remazeilles



L'église Saint-Blaise et Saint-Martin

17 rue du Général-de-Gaulle

MONUMENT



HISTORIQUE

La reconstruction de la collégiale, achevée vers le milieu du XVI^e siècle, est entreprise peu après la fondation du chapitre Saint-Blaise par **Gaston de Foix-Candale**, en 1490.

L'église accolée au mur nord de l'enceinte de la ville, est prolongée à l'est par une sacristie. La nef unique, ainsi que la chapelle funéraire, sur le flanc sud du chœur, sont voûtées d'ogives. Un toit à longs pans de tuile mécanique couvre la nef, alors que la chapelle possède une toiture en pavillon, couverte d'ardoise.

L'ensemble de la construction est en pierres de taille, à l'exception de la sacristie, bâtie en moellon. Le clocher, érigé à l'angle sud-ouest, supportant une flèche en maçonnerie, a été bâti en 1853 sous la conduite l'architecte départemental **Pierre-Auguste Labbé**.

Le **retable** (*Monument Historique*) du chapitre Saint-Blaise, édifié vers 1632 sous le 1^{er} duc d'Épernon, garnit le fond de la nef. Il comporte deux colonnes, surmontées d'un fronton interrompu, portant des anges musiciens, et encadrant le symbole de la Trinité, le Dieu créateur et un tableau du Christ en croix, entouré de l'évêque saint Blaise, de la Vierge et de Marie Madeleine, aux pieds de Jésus. Les niches latérales accueillent les statues de saint Jean et de sainte Marguerite, patrons du duc et de la duchesse d'Épernon. Sur le côté sud de l'église, se trouve une croix monumentale en fer, dressée en 1844, qui porte, sur un socle en pierre, les instruments de la Passion.



DÉFENSE
D'AFFICHER

DÉFENSE
D'AFFICHER





La chapelle funéraire des Ducs d'Épernon

Fermée au public

En 1597, Jean-Louis de Nogaret de la Valette, 1^{er} duc d'Épernon, commande la construction d'une chapelle à Pierre Biard, sculpteur et architecte parisien, l'un des plus renommés de l'époque. Le duc d'Épernon voulait y faire reposer la sépulture de son épouse, Marguerite de Foix-Candale, décédée en 1593. La porte extérieure de la chapelle, la séparant du chœur de la collégiale, est datée de 1606, achèvement probable des travaux. Cette clôture remarquable est en pierre blanche incrustée de marbre noir. L'architecture de l'ensemble, avec ses boiseries, l'autel et son retable ont été conservés sans modification. Le tabernacle a été ajouté au XIX^e siècle. Le mausolée, exécuté à l'imitation des tombeaux royaux de Saint-Denis, en marbres polychromes et bronze doré, a été considéré en son temps, comme l'un des plus somptueux de France. Il a fait l'admiration de tous les visiteurs de la chapelle. Il fut malheureusement démoli en 1793, et n'est connu que par des dessins du XVII^e siècle, notamment ceux de l'artiste hollandais Herman Van der Hem.

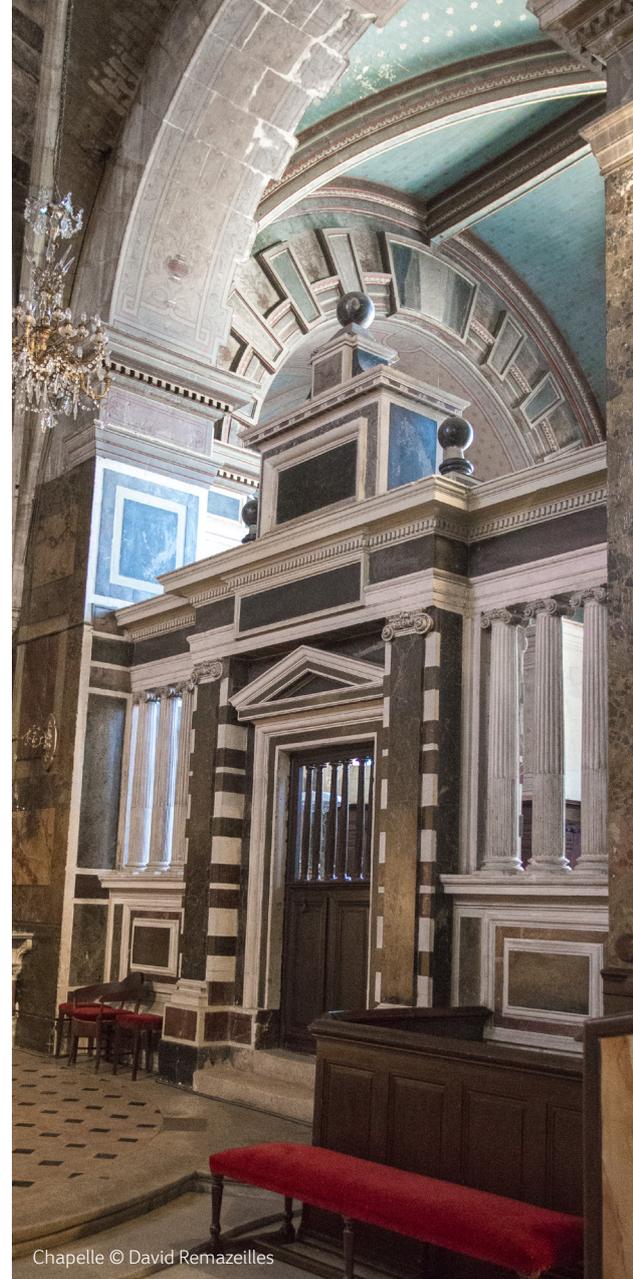
La chapelle servait d'écrin au mausolée qui reposait sur un socle de pierre. Le sarcophage était composé de huit pièces de marbre noir. Sur ce tombeau étaient allongés les deux gisants du duc et de la duchesse d'Épernon.

Autour de la cuve, quatre éléments de marbre blanc, sur les petits côtés, des trophées d'armes et sur les longs pans de la cuve des armes, celles du duc à côté de son gisant, celles de la duchesse d'Épernon de l'autre côté.

La cuve et ses annexes étaient entourées par huit colonnes en marbre rouge et blanc, les chapiteaux et les bases de ces colonnes étaient exécutés en bronze. Quatre colonnes étaient disposées aux angles de la cuve du tombeau, à la tête et aux pieds des gisants, les quatre autres, jumelées soutenaient un entablement surmontés des orants du duc et de la duchesse.

Des fragments sculptés conservés au Musée d'Aquitaine à Bordeaux (têtes des gisants de la duchesse et du duc, têtes des orants de la duchesse et du duc) témoignent de la qualité de la sculpture. La statue de la Renommée, en bronze, œuvre de Pierre Biard, qui couronnait l'ensemble, a été préservée des destructions révolutionnaires. Chef d'œuvre de la sculpture française du XVII^e siècle, elle est exposée au Louvre. La chapelle en conserve une réplique. Une crypte voûtée, sous la chapelle, abrite les tombes de la famille d'Épernon.

Des maisons anciennes subsistent place de la Libération et dans les rues adjacentes. Certaines ont été réhabilitées *passage de la chapelle, rue Sarrazine, rue du Cros, rue Port de la Tour, rue Cazeaux-Cazalet.*



Chapelle © David Remazeilles



JL de Nogaret de la Valette : Duc d'Épernon (1587)
© Domaine public

Les portes de la ville

Quatre portes, s'ouvrant sous des tours carrées, complétaient les remparts et permettaient l'accès à la ville. Dans l'accord passé en 1315 entre les habitants de la Bastide et leur seigneur **Pierre de Grailly**, il était prévu que ce dernier devait contribuer, à ses frais, à la construction des quatre portes. En 1366, **Jean de Grailly**, captal de Buch, fut exempté de cette charge, les habitants durent bien sûr se résoudre à les édifier, à leurs frais.

Deux d'entre elles ont survécu aux usages du temps, la Porte de la Mer et la porte de l'Horloge. Les autres ont été démolies au XIX^e siècle. La première, Porte de l'Euille, détruite vers 1818, portait aussi le nom de Porte Saint-Roch, en raison de la statue de ce saint placée sur une console. La Porte de Benauges ou Porte du Chapitre, s'appuyait contre l'élévation occidentale de l'église collégiale Saint-Blaise et fut démantelée en 1865 afin de reconstruire la façade de l'église.

8

La porte de l'Horloge

Rue Cazeaux-Cazalet

Classée Monument Historique

MONUMENT



HISTORIQUE

Seconde porte conservée de la bastide, baptisée primitivement porte Vernihaut, la porte de l'Horloge (Monument Historique) a pris successivement les noms de porte du Collège et de Sainte-Anne, en raison du collège des Pères de la doctrine chrétienne et de la chapelle, qui lui étaient accolés au XVIII^e siècle.

Une pierre gravée, près du mur d'enceinte, à l'intérieur, rappelle cette fondation. La porte prend sa dénomination actuelle en 1772, lors de l'installation d'un mécanisme d'horlogerie. Elle est alors surélevée d'un quatrième étage, couvert d'un toit à l'impériale, surmonté d'un clocheton.

L'appareil de ce niveau supplémentaire, accessible par le chemin de ronde, est différent du reste de la construction. Le passage, constitué d'un couloir voûté en berceau ogival et défendu par une herse, précédée d'un assommoir, s'ouvrait sur un pont-levis. Les étages sont percés d'archères, dont celle centrale possède une canonnière. La remarquable charpente date de 1772.



Porte de l'Horloge © David Remazeilles

9

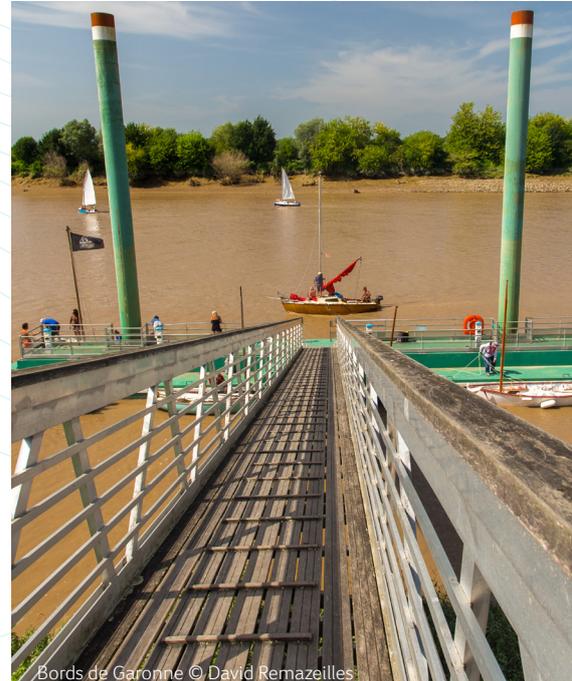
Les bords de Garonne

2 rue du port

Le port de Cadillac, doit sa fortune au commerce des vins et à sa position, au débouché même des campagnes de la Benauges dont elle a écoulé les produits.

Aujourd'hui, le port conserve une **cale** empierrée du XVIII^e siècle. L'aménagement d'une halte nautique permet d'accueillir des bateaux à passagers venus découvrir la bastide et l'arrière-pays. De ce site, on a une vue sur le pont qui relie les deux rives de la Garonne.

Un premier pont suspendu a été construit de 1844 à 1846 par l'entreprise Debans sous le contrôle de **frères Escarraguel**, ingénieurs civils. Le pont est ensuite transformé et élargi, pourvu de trois piles supplémentaires et disposant d'un tablier de type Eiffel. Les travaux sont confiés à l'ingénieur **Lebrun**. Ce nouveau pont est mis en service en 1880.



Bords de Garonne © David Remazeilles



La Porte de la Mer, carrée, est pourvue de trois étages au-dessus du rez-de-chaussée, coiffée et défendue par une terrasse crénelée et un imposant mâchicoulis."



10

La Porte de la Mer

Rue Porte-de-la-Mer
Classée Monument Historique

MONUMENT



HISTORIQUE

Le nom de cette porte (Monument Historique) évoque la proximité de la Garonne, sensible aux marées jusqu'à Langon. A l'origine, l'ouverture pratiquée est un simple portail dans l'alignement de la muraille, défendu par une bretèche, trois archères et des mâchicoulis, encore visibles. La tour, en saillie sur le fossé, est ajoutée entre 1280 et 1330, devant les murs, englobant le premier portail. Carrée, elle est pourvue de trois étages au-dessus du rez-de-chaussée, coiffée et défendue par une terrasse crénelée et un imposant mâchicoulis, le sommet étant accessible par des échelles amovibles. Le pont-levis est devenu fixe en 1716. La porte possède une échelle des crues installée au début du XX^e siècle et refaite en 1982, qui témoigne des caprices de la rivière depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

11

Le carruet

Rue Porte-de-la-Mer

Jouxtant la Porte de la Mer, le passage (ou guet) ou chemin de service, que l'on nomme aussi *carruet*, partiellement conservé derrière l'enceinte fortifiée, était destiné à la circulation des soldats autour de la ville et à l'accès aux archères.

Léo Drouyn, le célèbre archéologue, l'auteur de la *Guienne militaire*, publiée en 1865, le décrit ainsi : « *On peut étudier la disposition des remparts dans cette longue ligne de courtines : on remarque qu'ils étaient séparés des maisons par un étroit couloir, un chemin de ronde au niveau du sol, où se tenaient les archers desservant les meurtrières, et permettant à la garnison de faire sans obstacle le tour intérieur de la ville et de pouvoir se transporter facilement sur les points attaqués. Cette disposition avait aussi l'avantage de ne pas laisser à certains bourgeois le soin de défendre la partie des remparts contre laquelle s'appuyaient leurs maisons. De distance en distance, des escaliers rampants contre l'intérieur du mur servaient à monter sur le chemin de ronde supérieur, et en même temps de contreforts* ».

Aujourd'hui l'aspect de ce passage est différent en raison de la surélévation de la rue qui masque la partie basse des archères et des murailles.

50 26 JANVIER 1955

31 DÉCEMBRE 1923

27 NOVEMBRE 1911

5 DÉCEMBRE 1944

Echelle des crues, porte de la mer © David Remazeilles



Carruet © David Remazeilles

Seuls les hébergements classés et ou labellisés, insolites ou offres Tourisme & Handicap sont proposés.

1. Hôtel-Restaurant Le Voyageur ★★
L'hôtel Le Voyageur vous accueille, face aux remparts et à la porte de la Mer, dans l'une de ses 15 chambres. Au restaurant, il vous propose une cuisine traditionnelle servie en salle ou en terrasse.

22 avenue du Pont - 33410 CADILLAC
+33 5 56 62 65 38

1. Hôtel Restaurant Le Voyageur
Ce restaurant, de cuisine traditionnelle de produits frais, est situé face aux remparts de la bastide de Cadillac. Les frères Didier et Fred Navarri seront heureux de vous accueillir dans leur hôtel-restaurant "Le Voyageur".

22 avenue du Pont - 33410 CADILLAC
+33 5 56 62 65 38

3. Les Remparts
Fabriquées selon la recette italienne authentique, les pizzas vous transporteront dans un monde de saveurs et de délices. Si la part belle est réservée aux pizzas, le chef, restaurateur depuis 30 ans vous a sélectionné des plats de la cuisine traditionnelle française qui sont savoureusement préparés.

2 allée de Lattre de Tassigny - 33410 CADILLAC
+33 5 56 76 90 77

5. L'Entrée Jardin
Comptant parmi les valeurs de la gastronomie de l'Entre-deux-Mers, découvrez l'atmosphère feutrée de ce restaurant. De la décoration à la cuisine, rien n'est laissé au hasard.

27 rue du Pont - 33410 CADILLAC
+33 5 56 76 96 96

2. Hôtel-Restaurant du château de La Tour ★★★
Cet établissement de charme vous assure le repos et la détente auxquels vous aspirez. Des chambres confortables, un parc de 3 ha, un jardin aux cèdres tricentenaires, une splendide piscine, un sauna: tout est réuni pour réussir votre séjour dans une atmosphère sereine. Dans l'élégante salle de restaurant ou sur la terrasse, vous apprécierez la cuisine inventive aux notes méditerranéennes et la carte des vins qui fait la part belle aux petits producteurs et aux grands crus du Bordelais. Et pour vos réunions ou événements, l'hôtel du Château de la Tour propose 200 m² d'espaces modulables.

2 avenue de la Libération
33410 CADILLAC
+33 5 56 76 92 00



2. Le Petit Naples
Bercé par les accents chantants du sud de l'Italie, Francesco, le patron ne peut renier ses origines. Vous voyagez, le temps d'un repas, de l'autre côté des Alpes. Entre les pâtes et les pizzas, vous pourrez aussi vous régaler d'entrées typiques, de spécialités marinières, ou encore d'escalopes de veau dont la viande provient d'éleveurs du Sud Gironde.

7 porte de la Mer - 33410 CADILLAC
+33 5 56 27 47 63

4. La Brasserie de la Halle
Situé au coeur de la bastide de Cadillac, la Brasserie de la Halle vous invite à redécouvrir la cuisine traditionnelle française. Aux beaux-jours, laissez-vous tenter par une savoureuse glace ou une boisson pour vous rafraîchir sous les parasols de la terrasse.

6 place de la République - 33410 CADILLAC
+33 5 56 62 90 80

6. Le Cosmopolitain
Produits frais, cuisine de saison soignée, producteurs locaux, cadre original... un restaurant qui retient par l'assiette comme par l'ambiance. Nouveautés à venir en 2019 !

16 rue du Cros - 33410 CADILLAC
+33 9 81 74 00 58

VIGNOBLE

1. Maison des vins de Cadillac
Dans sa superbe chartreuse du XVIII^e siècle, la Maison des Vins de Cadillac abrite le Musée de la Vigne et du Vin et son parcours dans les vignes. Lauréat de deux Best of Wine Tourism, délivrés en 2013 et en 2016 par la CCI de Bordeaux, le Musée vous propose un voyage au cœur du vignoble bordelais. Une air de jeux est également disponible pour les enfants. Venez exercer votre odorat sur notre piano olfactif. Saurez-vous reconnaître les différents arômes du vin avant de déguster nos nectars ?

D10 route de Langon - 33410 CADILLAC
+33 5 57 98 19 20



Brochure éditée par Gironde Tourisme en collaboration avec le Conseil Départemental de la Gironde, leurs partenaires touristiques et les communes concernées.

Conception graphique, crédits photos : David Remazeilles
Rédaction : Hubert Sion

Cette brochure est présentée à titre d'information et ne constitue pas un document contractuel. Les informations contenues dans ce guide ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité du Conseil Départemental de la Gironde et de Gironde Tourisme.

Une remarque ? Une observation ? d.remazeilles@gironde-tourisme.fr